

Décembre 2008

« La copie : comment organiser un apprentissage méthodique. »



INTRODUCTION

La copie a pu être abandonnée un moment, les enseignants privilégiant les activités considérées comme porteuses de sens ou plus ludiques.

L'utilisation massive des photocopies a contribué à priver la copie de son utilité fonctionnelle, à savoir la conservation de traces et à réduire le temps consacré à cette activité.

Pourtant les évaluations nationales permettent de prendre conscience que les tâches de copie, peuvent présenter pour certains élèves des difficultés importantes et durables.

➤ Pourquoi apprendre à copier ?

Parce que la copie fait partie du quotidien de la classe, pour que les enfants gagnent en efficacité et en autonomie, pour travailler la mémoire de travail (mémoire immédiate, à court terme), pour fixer l'image orthographique des mots, pour fixer la structure des phrases.

➤ Quelles sont les capacités mises en jeu ?

- La maîtrise gestuelle et la coordination oculo-manuelle
- La perception de l'espace : se repérer dans deux espaces différents et assurer le va-et-vient entre ces deux espaces
- La lecture : compréhension globale du texte
- La mémorisation : mémoire immédiate

➤ A quoi ça sert de copier ?

Il y a les copies fonctionnelles : on copie pour communiquer, se souvenir, conserver et s'approprier ! Dans ce cas, l'enjeu se situe autour de l'évaluation dans le cadre d'une situation réelle de communication « Qui va lire ? Pour quoi faire ? ».

La qualité de la présentation est nécessaire, les critères sont des critères d'efficacité par rapport à l'objectif poursuivi (informer, faire plaisir).

Il y a la copie pour s'entraîner, pour s'améliorer, en quelque sorte un sport de précision : avoir tous les gestes indispensables pour parvenir à une aisance et à une lisibilité. Cela demande effort et apprentissage réguliers...

➤ Comment copier ?

→ Être si possible en projet : une activité de copie fonctionnelle et utile dans le contexte des activités de la classe.

→ Avoir une préparation collective (pour aller vers l'autonomie).

- Faire une lecture du texte et s'assurer qu'il est bien compris
- Relever et expliquer les termes nouveaux ou difficiles, faire éventuellement des remarques sur la façon dont sont orthographiés certains mots
- Aider à découper le texte en unités de sens pour aider à la mémorisation : au CP on visera le mot ou le petit groupe de mots, plus tard on découpera le texte en phrases, et les phrases en groupes de sens.

→ Relire le texte silencieusement, pour soi, avec comme consigne de penser aux « morceaux » qu'on se sent capable de copier en une seule fois.

→ Vérifier ce qu'on vient de copier avant de continuer.

Quand la copie est terminée relire le texte une première fois pour en vérifier le sens. Relire une deuxième fois pour vérifier l'orthographe, sans oublier ponctuation et majuscules de début de phrases.

Et... Valoriser les réussites...

➤ Quelques pistes pour améliorer la copie

- Faire expliciter les stratégies (de copie, et de vérification).
- Exercer la mémoire immédiate : élargir l'empan de mémoire, c'est-à-dire augmenter la quantité d'information prélevée à chaque fixation, et ainsi réduire le nombre de va-et-vient.
- Travailler le découpage des textes en groupes porteurs de sens, plus faciles à mémoriser.
- Varier la distance au modèle (sur le cahier, à côté, au tableau).
- Jouer sur le temps entre fixation du modèle et copie
- Copier un texte qu'on n'a pas en permanence sous les yeux (texte au fond de la classe, au recto de la feuille, sur une page précédente du cahier)
- Essayer de respecter un nombre donné limité de retours au texte
- Varier les typographies
- Copier en transformant la mise en forme (espace différent, césures de lignes différentes...)
- S'entraîner à vérifier en vérifiant d'abord la copie d'un camarade

➤ Et la copie en maternelle ?



• La copie de mots

À la maternelle, en capitales d'imprimerie, elle est envisagée comme une activité qui permet d'individualiser les lettres, de les reconnaître, de les mémoriser, ce qui participe à la construction du principe alphabétique. Dans cette optique le mot à copier est décrit, épelé, comparé à un autre mot. La copie ainsi pratiquée permet d'enregistrer des connaissances importantes qui pourront être utilisées dans les activités d'encodage.

• La copie de phrases

À la maternelle, *a fortiori* en écriture cursive, elle renforce la conscience du découpage en mots de l'écrit.

• Le coin copie

Un espace peut être dévolu aux activités d'écriture plus autonomes, pour le plaisir, espace dans lequel l'enfant aura accès à des modèles : prénoms et mots usuels de la classe, fiches thématiques, répertoires..., à du matériel du type lettres mobiles, ateliers d'écriture Légo (avantage du rangement alphabétique, on photocopie les plaques), claviers de machines à écrire ou d'ordinateur, à des supports et des outils qui donnent envie, crayons de « grands », enveloppes, cartes, cahiers...



REMARQUE

Il est important de percevoir la crispation ou la détente. Le geste effectué dans l'acte de copier implique tout le corps. Il part de l'épaule et va jusqu'au pouce, en passant par le poignet et les doigts. L'épaule et le coude doivent être souples et détendus. Une attention plus grande apportée aux élèves crispés permettra de multiplier pour eux, en éducation physique les jeux avec les foulards et les grands tissus que l'on fait voler pour libérer les articulations...